

au genre humain le livre des révélations divinement inspiré, qui est l'un et l'autre Testament, et le livre des manifestations par les choses, qui est la création. Puis comme il devait retourner à son Père, il confia à l'Eglise la mission de transmettre ces livres avec leur interprétation à venir. Assistée de l'Esprit Saint, l'Eglise fut égale à sa tâche et à sa destinée.

Ah ! vous qui grandissez dans ce séminaire, vous le savez et vous admirez, je l'espère, la conduite de l'Eglise et vous louez son respect et son culte légitime des sciences. O malheur ! Déplorable aberration ! Le rationalisme contemporain comme jadis l'esprit païen, a déshonoré la science, cette noble fille de la raison et de l'expérience ; il en a fait un instrument de superbe et rebelle curiosité, de dangeureuse vanité et avant tout de honteuse avarice, et par de pareils abus il l'a corrompue dans sa fin principale qui est de discerner et de publier la Sagesse céleste réfléchie par toutes choses. Egaré par la cupidité de ses pensées et de ses affections, le rationaliste entre dans les études de la nature pour y trouver des ressources à ses passions. Son âme, douée souvent pour la contemplation et l'extase, reste, hélas ! engagée par sa convoitise et comme ensevelie dans la matière.

Combien tout autre et glorieuse l'idée que l'Eglise se fait de la science humaine, de la science humaine contenue dans les bornes légitimes. Par la bouche de Bossuet, elle la déclare "la lumière de l'entendement, le guide de la volonté, la nourrice de la vertu, la compagne de la sagesse, la mère des bons conseils." Elle en parle encore plus magnifiquement avec St Thomas : La science est tout purement une irradiation dans l'intellect humain de la Vérité Eternelle — *In luce primæ veritatis omnia intelligimus et judicamus in quantum lumen intellectûs nostri sive naturale sive gratuitum nihil aliud est quam quædam impressio Veritatis Primæ.* (I q. 88, 3.)

Mes chers élèves, le zèle pour la gloire de Dieu et l'amour des âmes font à la hiérarchie du sacerdoce, de la poursuite des sciences humaines un devoir impérieux.

Toujours mue par l'amour divin, l'Eglise s'empresse à